

PRODUIT SCALAIRE

1. : Dire si chacune des applications suivantes est un produit scalaire sur \mathbb{R}^2 :

$\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \middle \begin{pmatrix} x' \\ y' \end{pmatrix} \right) =$	symétrique ?	bilinéaire ?	$\left(\begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \middle \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} \right) =$	positif ?	défini ?
xx'					
$xx' - yy'$					
$2xx' + yy' - xy' - x'y$					
$xy' + yx'$					
$(xx' + yy')^2$					

Idem pour $\left(\begin{pmatrix} x \\ y \\ z \end{pmatrix} \middle| \begin{pmatrix} x' \\ y' \\ z' \end{pmatrix} \right) = 2(xx' + yy' + zz') + xy' + yx' + xz' + zx' + yz' + zy'$ sur \mathbb{R}^3 .

2. :

(a) Montrer que dans un \mathbb{R} -espace muni d'un produit-scalaire :

$$\|\vec{x}\| = \|\vec{y}\| \Leftrightarrow (\vec{x} + \vec{y}) \perp (\vec{x} - \vec{y}) \text{ et } \vec{x} \perp \vec{y} \Leftrightarrow \|\vec{x} + \vec{y}\| = \|\vec{x} - \vec{y}\|$$

(b) En déduire des CNS de géométrie :

- i. Un parallélogramme ABCD est un losange ssi
- ii. Un parallélogramme ABCD est un rectangle ssi
- iii. Un triangle ABC est isocèle en A ssi
- iv. Un triangle ABC est rectangle en A ssi

3. * : Soit \mathbb{E} un \mathbb{R} -espace vectoriel muni d'une norme $\|\cdot\|$. On suppose que cette norme vérifie l'égalité du parallélogramme, à savoir :

$$\forall x, y \in \mathbb{E} \quad \|\vec{x} + \vec{y}\|^2 + \|\vec{x} - \vec{y}\|^2 = 2(\|\vec{x}\|^2 + \|\vec{y}\|^2)$$

On se propose de démontrer que cette norme est euclidienne, c'est-à-dire qu'il existe un produit scalaire $(\cdot | \cdot)$ tel que $\forall \vec{x} \in \mathbb{E} \quad \|\vec{x}\|^2 = (\vec{x} | \vec{x})$.

(a) Montrer que si $(\cdot | \cdot)$ existe alors

$$\forall \vec{x}, \vec{y} \in \mathbb{E} \quad (\vec{x} | \vec{y}) = \left\| \frac{\vec{x} + \vec{y}}{2} \right\|^2 - \left\| \frac{\vec{x} - \vec{y}}{2} \right\|^2$$

Cette formule définit une application de \mathbb{E}^2 vers \mathbb{R} ; reste à montrer que c'est bien un produit scalaire.

(b) Montrer que $(\vec{x}_1 + \vec{x}_2 | \vec{y}) = (\vec{x}_1 | \vec{y}) + (\vec{x}_2 | \vec{y})$ (indication : $\|(\vec{x}_1 + \vec{x}_2) - \vec{y}\| = \|\vec{x}_1 + (\vec{x}_2 - \vec{y})\|$)

(c) Pour \vec{x}, \vec{y} fixés, on pose $f(\alpha) = (\alpha \vec{x} | \vec{y})$. Vérifier que

$$\forall \alpha_1, \alpha_2 \in \mathbb{R} \quad f(\alpha_1 + \alpha_2) = f(\alpha_1) + f(\alpha_2)$$

et que f est continue.

(d) Conclure, en utilisant un résultat sur les fonctions continues.

CAUCHY-SCHWARZ

4. :

(a) Prouver : $\forall (x_1, x_2, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n \quad (x_1 + x_2 + \dots + x_n)^2 \leq n(x_1^2 + x_2^2 + \dots + x_n^2)$
A quelle CNS a-t'on égalité ?

Redémontrer cette inégalité en utilisant l'inégalité de convexité.

(b) Prouver : $\forall (x_1, x_2, \dots, x_n) \in (\mathbb{R}_+^*)^n \quad (x_1 + x_2 + \dots + x_n) \left(\frac{1}{x_1} + \frac{1}{x_2} + \dots + \frac{1}{x_n} \right) \geq n^2$. Cas d'égalité ?

(c) Prouver :

$$(\alpha) : \forall n \geq 1 \quad \sum_{k=1}^n k\sqrt{k} \leq \frac{n(n+1)\sqrt{2n+1}}{2\sqrt{3}}$$

$$(\beta) : \forall n \geq 2 \quad \sum_{k=1}^{n-1} \frac{k}{(n-k)^2} \geq \frac{2}{n(n-1)} \left(\sum_{k=1}^{n-1} \frac{k}{n-k} \right)^2$$

5. Soit $\mathbb{E} = \{f \in \mathcal{C}([0, 1], \mathbb{R}) / \forall x \in [0, 1] \quad f(x) \neq 0\}$. Pour $f \in \mathbb{E}$, on pose : $P(f) = \int_0^1 f(x) dx \int_0^1 \frac{dx}{f(x)}$.

(a) Montrer que $\min_{f \in \mathbb{E}} P(f) = 1$; déterminer l'ensemble des fonctions $f \in \mathbb{E}$ pour lesquelles $P(f) = 1$.

(b) Montrer que $\sup_{f \in \mathbb{E}} P(f) = +\infty$.

6. Montrer que pour $x \geq 1$, $\ln x \leq \sqrt{x-1}$ (prendre $f : t \mapsto 1$ et $g : t \mapsto \frac{1}{t}$). En déduire $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\ln x}{x}$.

7. Propriétés du produit scalaire usuel dans $M_n(\mathbb{R})$.

(a) (Re)démontrer que $(A | B) = \text{tr}({}^t AB)$ définit un produit scalaire dans $M_n(\mathbb{R})$.

(b) Montrer que $|\text{tr}(A)| \leq \sqrt{n} \|A\|$; indication : $\text{tr}(A) = (I_n | A)$.

(c) Montrer que $(A | B) = ({}^t A | {}^t B)$, que $(AB | C) = (B | {}^t AC) = (A | C {}^t B)$, et que $\|AB\|^2 = ({}^t AA | B {}^t B)$.

(d) * Montrer que $\|AB\| \leq \|A\| \|B\|$.

8. Soient (a_n) et (b_n) deux suites à termes ≥ 0 ; on pose $s_n = \sum_{k=1}^n a_k$ et $t_n = \sum_{k=1}^n b_k$ et $u_n = \sum_{k=1}^n \sqrt{a_k b_k}$.

(a) Montrer que si les suites (s_n) et (t_n) sont convergentes, vers s et t respectivement, la suite (u_n) également, et $\lim u_n \leq \sqrt{st}$.

(b) Calculer s, t, \sqrt{st} et $\lim u_n$ dans le cas où $a_k = a^k$ et $b_k = b^k$, avec $a, b \in]0, 1[$.

9. * : La *moyenne* de $X = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ est

$$M(X) = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n x_k = m$$

la *variance* de X est

$$V(X) = M\left((X - \bar{X})^2\right) \quad \text{où } \bar{X} = (m, \dots, m)$$

, l'*écart-type* est

$$\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$$

et la *covariance* de X et $Y = (y_i)$ est

$$\text{Cov}(X, Y) = M\left((X - \bar{X})(Y - \bar{Y})\right)$$

(ici, le produit de deux élément de \mathbb{R}^n se fait coordonnées par coordonnées).

(a) Montrer que $\text{Cov}(X, Y) = M(XY) - M(X)M(Y)$.

(b) Montrer que $(X, Y) \mapsto \text{Cov}(X, Y)$ est une forme bilinéaire symétrique positive sur \mathbb{R}^n , non "définie" sur \mathbb{R}^n mais "définie" sur le sev des listes de somme nulle.

(c) Montrer que la covariance est en valeur absolue inférieure ou égale au produit des écart-types :

$$|\text{Cov}(X, Y)| \leq \sigma(X) \sigma(Y)$$

ORTHOGONALITÉ

10. : Soit E un espace euclidien (donc de dimension finie) ; \vec{x} est un vecteur inconnu mais on connaît pour tout \vec{y} le scalaire $(\vec{x} | \vec{y})$. Ceci permet-il de retrouver le vecteur \vec{x} ?

11. : Soient F et G deux sous-espaces vectoriels de \mathbb{E} espace euclidien ;

(a) Montrer que $(F + G)^\perp = F^\perp \cap G^\perp$; en déduire que $(F \cap G)^\perp = F^\perp + G^\perp$.

(b) * Soit E l'espace $C([a, b], \mathbb{R})$ muni du produit scalaire usuel donné dans le cours ;
soit $c \in]a, b[$ et $F = \{f \in E / f \text{ est nulle sur } [a, c]\}$,
et $G = \{f \in E / f \text{ est nulle sur } [c, b]\}$.

Montrer que $F^\perp = G, G^\perp = F, (F \cap G)^\perp = E$, et que donc : $(F \cap G)^\perp \neq F^\perp + G^\perp$.

12. : Déterminer une base orthonormale pour le produits scalaires rencontré dans l'exercice 1 : $\left(\left(\begin{array}{c} x \\ y \\ z \end{array} \right) \middle| \left(\begin{array}{c} x' \\ y' \\ z' \end{array} \right) \right) = 2(xx' + yy' + zz') + xy' + yx' + xz' + zx' + yz' + zy'$ sur \mathbb{R}^3 .

(a) Méthode 1 : procède de Schmidt sur la base canonique ; on trouve: $\left(\frac{1}{\sqrt{2}} \begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \frac{1}{\sqrt{6}} \begin{pmatrix} -1 \\ 2 \\ 0 \end{pmatrix}, \frac{1}{2\sqrt{3}} \begin{pmatrix} -1 \\ -1 \\ 3 \end{pmatrix} \right)$.

(b) Méthode 2 : remarquer que $\left(\left(\begin{array}{c} x \\ y \\ z \end{array} \right) \middle| \left(\begin{array}{c} x' \\ y' \\ z' \end{array} \right) \right) = XX' + YY' + ZZ'$ avec $X = y + z$ etc..

On trouve $\left(\frac{1}{2} \begin{pmatrix} -1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}, \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 \\ -1 \\ 1 \end{pmatrix}, \frac{1}{2} \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ -1 \end{pmatrix} \right)$.

13. : Calculer le produit scalaire $\left(\left(\begin{array}{c} x \\ y \\ z \end{array} \right) \middle| \left(\begin{array}{c} x' \\ y' \\ z' \end{array} \right) \right)$ sachant que la base $\left(\begin{pmatrix} 1 \\ 0 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 0 \end{pmatrix}, \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix} \right)$ est orthonormée.

14. : Soit $\mathbb{E} = \{f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) / f \text{ est périodique de période } 2\pi\}$.

(a) Vérifier que \mathbb{E} est un sous-espace vectoriel de $\mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

(b) Montrer que l'application : $\left(\begin{array}{c} \mathbb{E}^2 \rightarrow \mathbb{R} \\ (f, g) \mapsto (f | g) = \frac{1}{2\pi} \int_0^{2\pi} f(x) g(x) dx \end{array} \right)$ est un produit scalaire dans \mathbb{E} .

(c) Montrer que la famille $\mathcal{F}_n = (x \mapsto \cos kx)_{0 \leq k \leq n}$ est orthogonale. La rendre orthonormale (attention au cas $k = 0$ qui est à part).

(d) Qu'en déduit-on pour la famille \mathcal{F}_n ?

15. : Pour $P, Q \in \mathbb{R}[X]$, on pose $(P | Q) = \frac{1}{2} \int_{-1}^1 P(x) Q(x) dx$.

(a) Montrer que $(. | .)$ est un produit scalaire dans $\mathbb{R}[X]$.

(b) Déterminer $(X^k | X^l)$ et remplir le tableau

$(. .)$	1	X	X^2
1			
X			
X^2			

(c) Déterminer une base orthonormale de $\mathbb{R}_2[X]$ pour ce produit scalaire.

Réponse : $(1, \sqrt{3}X, \frac{\sqrt{5}}{2}(3X^2 - 1))$.

16. : Soit $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ une base de \mathbb{E} , espace euclidien, et $(\vec{f}_1, \vec{f}_2, \dots, \vec{f}_n)$ la base orthogonale obtenue à partir de $(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_n)$ par le procédé de Schmidt, et $\vec{g}_k = \frac{\vec{f}_k}{\|\vec{f}_k\|}$;

montrer que $\vec{f}_k = \vec{e}_k - \sum_{i=1}^{k-1} (\vec{e}_k | \vec{g}_i) \vec{g}_i$; en déduire que $\vec{f}_k = p_k(\vec{e}_k)$ où p_k est la projection orthogonale sur $(Vect(\vec{e}_1, \vec{e}_2, \dots, \vec{e}_{k-1}))^\perp$.

17. On dit que deux sev F et G sont faiblement orthogonaux s'il existe 3 sev deux à deux orthogonaux H, F', G' tels que $F = H \oplus F'$ et $G = H \oplus G'$

(a) Montrer que deux sev sont faiblement orthogonaux ssi leurs orthogonaux le sont aussi.

(b) Montrer que les sev engendrés par deux sous-familles d'une famille orthogonale sont faiblement orthogonaux.

18. Somme directe orthogonale, même en dimension infinie.

Soit E un espace muni d'un produit scalaire, F un sous-espace vectoriel de dimension finie.

Montrer que $E = F \oplus F^\perp$ (utiliser une base orthonormée de F); attention, ceci peut être faux si F est de dimension infinie.

ENDOMORPHISMES D'UN ESPACE EUCLIDIEN

19. Soit f un endomorphisme d'un espace euclidien, A sa matrice dans une base orthonormée; montrer que

$$(\forall \vec{x}, \vec{y} \in \mathbb{E} \quad (\vec{x} | f(\vec{y})) = (f(\vec{x}) | \vec{y})) \Leftrightarrow A \text{ est symétrique}$$

20. Soit p un projecteur de \mathbb{E} espace euclidien de base F et de direction G .

(a) Montrer que p est une projection orthogonale (c'est-à-dire $F \perp G$) ssi $\forall \vec{x}, \vec{y} \in \mathbb{E} \quad (\vec{x} | p(\vec{y})) = (p(\vec{x}) | \vec{y})$. En déduire que $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ est une matrice de projection orthogonale dans une base orthonormée ssi $A^2 = A$ et A est symétrique (cf. ex 18).

(b) * Montrer que p est une projection orthogonale ssi $\forall \vec{x} \in \mathbb{E} \quad (\vec{x} | p(\vec{x})) \geq 0$.

(c) * Montrer que p est une projection orthogonale ssi $\forall \vec{x} \in \mathbb{E} \quad \|p(\vec{x})\| \leq \|\vec{x}\|$.

1ère méthode: pour \vec{x} dans F et \vec{y} dans G , écrire que $\|p(\vec{x} + \lambda \vec{y})\|^2 \leq \|\vec{x} + \lambda \vec{y}\|^2$ et conclure.

2ème méthode: prendre \vec{x} dans G^\perp montrer que $\|p(\vec{x})\|^2 = \|p(\vec{x}) - \vec{x}\|^2 + \|\vec{x}\|^2$ et conclure.

21. :

(a) Soit $s \in \mathcal{L}(\mathbb{E})$. Montrer que s est une symétrie orthogonale ssi deux quelconques des trois conditions suivantes sont réalisées :

i. $s^2 = \text{id}_{\mathbb{E}}$

ii. $\forall \vec{x}, \vec{y} \in \mathbb{E} \quad (\vec{x} | s(\vec{y})) = (s(\vec{x}) | \vec{y})$

iii. $\forall \vec{x} \in \mathbb{E} \quad \|s(\vec{x})\| = \|\vec{x}\|$

(b) En déduire que $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ est une matrice de symétrie orthogonale dans une base orthonormée ssi $A^2 = I_n$ et A est symétrique (cf. ex. 18).

22. : Soit $f \in \mathcal{L}(\mathbb{E})$ avec \mathbb{E} espace euclidien muni d'une base orthonormale \mathcal{B} . On note $A = \mathfrak{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$.

(a) Montrer que

$$\underbrace{\forall x \in \mathbb{E} \quad f(\vec{x}) \perp \vec{x}}_{(1)} \Leftrightarrow \underbrace{\forall \vec{x}, \vec{y} \in \mathbb{E} \quad (f(\vec{x}) | \vec{y}) = -(\vec{x} | f(\vec{y}))}_{(1')}$$

(b) En déduire que f vérifie (1) si et seulement si A est antisymétrique.

(c) Montrer que en dimension 3, f vérifie (1) si et seulement s'il existe \vec{a} telle que pour tout \vec{u} , $f(\vec{u}) = \vec{a} \wedge \vec{u}$.

(d) Montrer que parmi les trois propriétés suivantes, deux d'entre elles impliquent toujours la troisième :

i. $\forall \vec{x} \in \mathbb{E} \quad f(\vec{x}) \perp \vec{x}$

ii. $\forall \vec{x} \in \mathbb{E} \quad \|f(\vec{x})\| = \|\vec{x}\|$ (autrement dit f est un automorphisme orthogonal de \mathbb{E}).

iii. $f^2 = -\text{id}_{\mathbb{E}}$

Indication : pour i. et ii. \Rightarrow iii. utiliser $\vec{a} = \vec{b} \Leftrightarrow \|\vec{b} - \vec{a}\|^2 = 0$; pour ii. et iii. \Rightarrow i. écrire $(f(\vec{x}) | \vec{x}) = (f(\vec{x}) | -f^2(\vec{x}))$; pour i. et iii. implique ii., écrire $\|\vec{x}\|^2 = (\vec{x} | -f^2(\vec{x}))$.

Un tel endomorphisme s'appelle une isométrie antisymétrique.

- (e) Donner des exemples d'isométrie antisymétrique en dimension 2, 3 ou 4, si c'est possible.
 (f) Donner une condition nécessaire et suffisante pour qu'il existe une isométrie antisymétrique dans \mathbb{E} .
 (g) On suppose que f vérifie iii. ; on pose $(\vec{x} | \vec{y})' = (\vec{x} | \vec{y}) + (f(\vec{x}) | f(\vec{y}))$. Montrer que $(. | .)'$ est un produit scalaire, et que f est une isométrie antisymétrique pour ce produit scalaire.

23. : Transposée d'une application linéaire pour un produit scalaire.

Soient \mathbb{E} et \mathbb{F} deux espaces vectoriels euclidiens.

- (a) f est une application de \mathbb{E} vers \mathbb{F} , et g une application de \mathbb{F} vers \mathbb{E} . Montrer que si

$$\forall \vec{x} \in \mathbb{E} \forall \vec{y} \in \mathbb{F} \quad (f(\vec{x}) | \vec{y}) = (\vec{x} | g(\vec{y}))$$

alors f et g sont linéaires.

Indication : calculer $(f(\vec{x} + \lambda \vec{y}) - f(\vec{x}) - \lambda f(\vec{y}) | \vec{z})$.

- (b) Montrer que si φ est une forme linéaire sur \mathbb{E} , il existe un unique vecteur \vec{n} tel que

$$\vec{x} \in \mathbb{E} \quad \varphi(\vec{x}) = (\vec{n} | \vec{x})$$

(petit théorème de Riesz).

- (c) Montrer que si f est une application linéaire de \mathbb{E} vers \mathbb{F} , il existe une unique application g de \mathbb{F} vers \mathbb{E} vérifiant

$$\forall \vec{x} \in \mathbb{E} \forall \vec{y} \in \mathbb{F} \quad (f(\vec{x}) | \vec{y}) = (\vec{x} | g(\vec{y}))$$

Indication : pour $\vec{y} \in \mathbb{F}$ fixé, considérer la forme linéaire $\vec{x} \mapsto (f(\vec{x}) | \vec{y})$.

Déduire du (a) la linéarité de g ; montrer que les matrices de f et g dans des bases orthonormées de \mathbb{E} et de \mathbb{F} sont transposées l'une de l'autre.

g est appelée la transposée de f .

24. :

- (a) Rappeler comment est défini le produit scalaire usuel dans $M_n(\mathbb{R})$.
 (b) Montrer que l'application $A \mapsto {}^t A$ est une symétrie orthogonale de $M_n(\mathbb{R})$.

25. : Soit \vec{n} un vecteur unitaire d'un espace vectoriel euclidien \mathbb{E} ; on appelle p la projection orthogonale sur la droite $D = \text{vect}(\vec{n})$ et s la réflexion de base \vec{n}^\perp .

- (a) Rappeler la formule pour $p(\vec{x})$ utilisant le produit scalaire.

- (b) Donner la matrice de p dans une base orthonormale \mathcal{B} dans le cas où $\dim \mathbb{E} = 3$, et où $\vec{n} \begin{vmatrix} a \\ b \\ c \end{vmatrix} /_{\mathcal{B}}$.

- (c) En déduire, toujours dans ce cas, la matrice de la réflexion s dans \mathcal{B} .

- (d) * Revenant au cas général, montrer que si N est la matrice colonne des coordonnées de \vec{n} dans une base orthonormale \mathcal{B} , X celle de \vec{x} et Y celle de $p(\vec{x})$, alors $Y = N^t N X$; en déduire $P = \text{mat}_{\mathcal{B}}(p)$ et $S = \text{mat}_{\mathcal{B}}(s)$; expliquer alors comment a été fabriqué l'exercice 7 a) sur les matrices.

26. * : On considère $E = \{f \in C^2([a, b], \mathbb{R}) / f(a) = f(b) = 0\}$.

- (a) Vérifier que E est un espace vectoriel ; on le munit du produit scalaire défini par $(f | g) = \int_a^b f g$

(b) Montrer que la dérivation D est un endomorphisme antisymétrique de E , c'est-à-dire que pour tout $f, g \in E$

$$(D(f) | g) = -(f | D(g))$$

que dire de D^2 ?

(c) En déduire que $\ker(D^2 - \lambda id_E)$ et $\ker(D^2 - \mu id_E)$ sont orthogonaux pour $\lambda \neq \mu \in \mathbb{R}^*$.

(d) On prend $a = 0$ et $b = \pi$; déterminer $\ker(D^2 - \lambda id_E)$ suivant les valeurs de $\lambda \in \mathbb{R}$.

AUTOMORPHISMES ET MATRICES ORTHOGONALES

27. : Les endomorphismes non nuls conservant l'orthogonalité sont les similitudes.

Soit f un endomorphisme *non nul* d'un espace euclidien.

On dit que f est une similitude s'il existe $k \neq 0$ tel que $\forall \vec{x} \in E \ \|f(\vec{x})\| = k \|\vec{x}\|$ (autrement dit, f est k fois une isométrie) ; on veut montrer qu'une condition nécessaire et suffisante est que f conserve l'orthogonalité (c'est à dire $\vec{x} \perp \vec{y} \Rightarrow f(\vec{x}) \perp f(\vec{y})$).

(a) Condition suffisante : supposons que f conserve l'orthogonalité.

i. Montrer que f conserve l'égalité des normes, c'est-à-dire que si deux vecteurs ont la même norme, leurs images également (cf. exercice 2.)

ii. Montrer qu'il existe un vecteur unitaire \vec{x}_0 avec $k = \|f(\vec{x}_0)\| \neq 0$

iii. Montrer que f est une similitude.

28. Soit f un automorphisme orthogonal d'un espace euclidien \mathbb{E} ; rappelons que $Inv(f) = \ker(f - id)$ et $Inv^-(f) = \ker(f + id)$;

montrer que $(Inv(f))^\perp = Im(f - id)$ et que $Inv^-(f)$ en est un sev.

29. : Soit \vec{n} un vecteur normé d'un espace vectoriel euclidien \mathbb{E} . On pose $f(\vec{x}) = \vec{x} + \lambda(\vec{x} | \vec{n})\vec{n}$.

(a) Déterminer une condition nécessaire et suffisante sur λ pour que f soit une isométrie vectorielle.

(b) Interpréter géométriquement l'application f dans ce cas, ainsi que $-f$.

30. : Soit \vec{n} un vecteur normé d'un espace vectoriel euclidien \mathbb{E} , $s_{\vec{n}}$ la réflexion par rapport à \vec{n}^\perp et f une isométrie quelconque ; montrer que $f \circ s_{\vec{n}} = s_{f(\vec{n})} \circ f$ (utiliser l'expression trouvée dans l'exercice précédent).